Capítulo 20

Humanisme, Jacques Maritain et l'éducation

Humanismo, Jacques Maritain e a Educação

Roberto Carlos Simões Galvão

Résume: Jacques Maritain fut l'un des plus grands penseurs catholiques de l'époque contemporaine. Humaniste chrétien de renom, Maritain a toujours défendu l'homme dans son essence divine. Le philosophe considérait l'éducation comme le chemin vers la connaissance de soi et la formation constructive de l'être humain dans son ensemble. Maritain était un philosophe thomiste, défenseur des droits de l'homme, professeur et auteur d'ouvrages traduits en plusieurs langues. Cette étude vise à faire connaître la relation établie par Jacques Maritain entre les valeurs humanistes et l'éducation intégrale de la personne humaine. La méthodologie était basée sur des recherches bibliographiques et documentaires. Les résultats obtenus expriment la pertinence de la pensée de Jacques Maritain à une époque marquée par le déclin des valeurs éthiques et chrétiennes. Nous avons choisi de l'écrire dans la langue originale du philosophe.

Mots-clés: philosophie contemporaine; humanisme chrétien; éducation intégrale.

Resumo: Jacques Maritain foi um dos maiores pensadores católicos da época contemporânea. Renomado humanista cristão, Maritain sempre defendeu o ser humano em sua essência divina. O filósofo considerava a educação como o caminho para o autoconhecimento e para a formação construtiva do ser humano em sua totalidade. Maritain foi um filósofo tomista, defensor dos direitos humanos, professor e autor de obras traduzidas para diversos idiomas. Este estudo tem como objetivo apresentar a relação estabelecida por Jacques Maritain entre os valores humanistas e a educação integral da pessoa humana. A metodologia baseou-se em pesquisas bibliográficas e documentais. Os resultados obtidos demonstram a relevância do pensamento de Jacques Maritain em uma época marcada pelo declínio dos valores éticos e cristãos. Optou-se por escrever este trabalho no idioma original do filósofo.

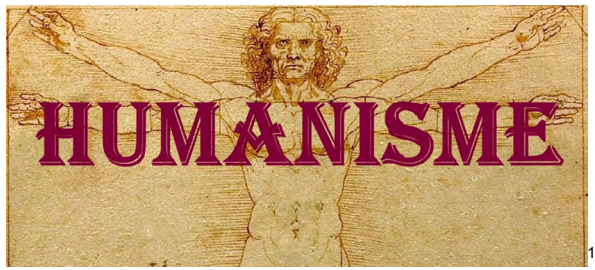
Palavras-chave: filosofia contemporânea; humanismo cristão; educação integral.

INTRODUCTION

Dans la deuxième moitié du XIVe siècle, un mouvement esthétique, littéraire et philosophique dénommé Humanisme naît en Italie. Ce mouvement exaltait la valeur humaine comme moyen et finalité. Il s'est répandu dans toute l'Europe et a marqué le début de la culture moderne. Selon la pensée humaniste, la valeur fondamentale d'une doctrine réside dans l'homme, dans ses sentiments, son originalité et sa supériorité sur les autres animaux. L'homme est donc vu comme maître de son propre destin, un être qui constitue le centre de l'univers. D'après Abbagnano (2003), l'Humanisme a été un aspect fondamental de la Renaissance, plus précisément l'aspect par lequel la Renaissance devient la reconnaissance de la valeur de l'homme dans sa totalité et la tentative de le comprendre dans son monde, qui est celui de la nature et de l'histoire.

DOI: 10.47573/aya.6228.3.59.20

HISTOIRE DE L'HUMANISME 1



Il est possible d'identifier trois phases distinctes du mouvement humaniste. Entre 1304 et 1374, il y a la phase précédente, qui annonçait l'Humanisme dans sa version la plus primitive et la moins pragmatique. À cette époque, en Italie, a vécu Francesco Petrarca (1304-1374), considéré comme le "père de l'Humanisme". Giovanni Boccaccio (1313-1375) s'est fait remarquer lui aussi en écrivant "Décaméron", son chef-d'œuvre, précurseur de la littérature humaniste. Entre 1374 et 1494, il y a la phase intermédiaire, marquée par la chute de Constantinople et par la mort du philosophe Pico della Mirandola (1463-1494), qui s'est fait remarquer par son savoir encyclopédique. *"De omni re scibili"* était la devise de Pico della Mirandola. Toujours à la recherche de la connaissance dans tous les domaines des sciences humaines, l'humaniste italien a soutenu des dizaines de thèses dans le domaine philosophique et théologique. Entre 1494 et 1564, il y a la période dorée de l'Humanisme dont la fin est marquée par le Concile de Trente, qui ouvre la voie à la Contre-réforme.

L'Humanisme, surtout dans son aspect littéraire, s'est caractérisé par la mise en valeur de la culture antique, par opposition à la scolastique du Moyen Âge. Le culte du classicisme du temps de la Grèce ancienne et de Rome a marqué la littérature d'alors. En Hollande, le philosophe Erasme de Rotterdam (1466-1536), "prince de l'humanisme", comme on l'appelait, a écrit "L'éloge de la folie", un ouvrage dans lequel il critique durement l'église dogmatique. À cette époque, il y avait une bataille idéologique confrontant l'homme aux dogmes. Érasme de Rotterdam a sans aucun doute contribué à l'avènement de la Réforme protestante.

En Allemagne, le mouvement humaniste a promu une revalorisation de l'homme et de sa liberté de conscience. Le libre arbitre, par opposition au déterminisme, était soutenu par beaucoup de penseurs. La Bible reçoit maintenant des interprétations différentes de celle qui était traditionnellement imposée par l'église catholique. C'était une tentative de reprendre contact avec les sources originelles du christianisme. Le renouveau religieux apporté par la Renaissance a imposé l'existence d'un *Homo religiosus*, libre et conscient. Les nouvelles idées ont eu des conséquences, comme la Réforme protestante de Martin Luther.

1 Source de l'image: https://www.gadlu.info/lhumanisme-cest-quoi/

En Angleterre, Thomas More a été le plus grand représentant humaniste. Il a écrit “Utopie”, où il expose le rêve d’une société démocratique, sans guerres et sans disputes de classes. En France, Michel de Montaigne (1533-1592), philosophe sceptique et contraire à tout dogmatisme, a été un grand moraliste et croyait que l’art de vivre devait se fonder sur la sagesse vigilante, inspirée par le bon sens et l’esprit de tolérance. Il est l’auteur d’« Essais », son meilleur ouvrage.

L’histoire contemporaine a connu des humanistes provenant de divers courants philosophiques. Pour le penseur allemand Karl Marx, l’Humanisme doit être entendu sous le prisme d’une société égalitaire et libre de toute exploitation capitaliste. Jean-Paul Sartre, père de l’existentialisme contemporain, a affirmé que l’existentialisme est un humanisme. Selon Sartre, l’existentialisme athée voit l’homme comme le seul responsable de sa propre existence. S’il n’y a pas de Dieu, il n’y a donc pas d’essence *a priori*: l’existence précède l’essence. L’homme crée sa propre morale et se définit comme homme en raison des choix qu’il fait. D’autres penseurs sont devenus célèbres en tant que chrétiens humanistes. Pierre Teilhard de Chardin, Jean Guiton et Jacques Maritain en sont quelques exemples. Au Brésil, Alceu Amoroso Lima et André Franco Montoro se sont fait remarquer.

Actuellement, l’Humanisme peut être compris comme tout mouvement philosophique fondé sur la nature humaine ou sur les limites et les intérêts de l’homme. Selon Abbagnano (2003), l’Humanisme est toute tendance philosophique qui tient compte des possibilités et des limitations de l’homme et qui, ce faisant, donne une nouvelle dimension aux problèmes philosophiques. Être humaniste signifie donc valoriser l’être humain, en le protégeant des injustices sociales imposées par l’ordre établi. Cela signifie encore mettre l’homme et sa dignité au-dessus de tout dans la complexité des relations sociales. C’est l’homme qui se met au-dessus des dogmes, des préjugés et des institutions injustes.

JACQUES MARITAIN [2]



Jacques Maritain, un des plus grands humanistes de l’histoire, décrivait le véritable humanisme comme le système capable d’éveiller, au plus profond de l’être humain, toutes les vertus qui lui sont propres en tant que fils de Dieu. Jacques Maritain est né à Paris, le 18 novembre 1882, dans une famille protestante. Il ne s’est converti au catholicisme qu’en 1906, quand il a été baptisé. L’influence de la formation catholique a amené Maritain à approfondir ses études philosophiques de Saint Thomas d’Aquin, ce qui l’a rendu un des plus grands interprètes de ce qu’on a appelé le néothomisme.

2 Source de l’image: https://pt.wikipedia.org/wiki/Jacques_Maritain

Maritain a étudié à l'Université de Paris (Sorbonne) où il a obtenu une licence en philosophie en 1905. Il a étudié la biologie aussi entre les années 1906 et 1908 à l'Université de Heidelberg, en Allemagne. Il a fréquenté le *Collège de France* où il a fait connaissance avec Henri Bergson, son professeur, dont l'influence a marqué le début de la pensée philosophique de Jacques Maritain. En plus de Bergson, Spinoza et Driesch ont eux aussi formé la base de la pensée du philosophe humaniste, avant qu'il n'approfondisse ses études sur Thomas d'Aquin, en 1909. En 1910, Maritain, qui deviendrait l'auteur d'innombrables ouvrages célèbres, a publié ses premiers écrits sur la science moderne et la raison.

Jacques Maritain a été professeur de philosophie à l'Institut Catholique de Paris, entre les années 1914 et 1939. Il a enseigné à l'Institut d'Études Médiévales à Toronto, au Canada, à partir de 1932. Au Canada, les cours étaient annuels, de sorte que Maritain ne s'est pas éloigné de Paris, même pas de l'Institut Catholique. Il a habité pendant treize ans aux États-Unis, ayant été professeur à l'Université de Princeton et à l'Université Columbia. Entre 1945 et 1948, Maritain a été ambassadeur de France auprès du Vatican. À cette époque, l'humaniste s'est fait remarquer en tant qu'un des idéalisateurs de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, promulguée par l'Organisation des Nations Unies (ONU) le 10 décembre 1948.

L'œuvre de Jacques Maritain fait encore l'objet d'innombrables débats et recherches académiques dans des universités du monde entier, grâce à son caractère contemporain. Parmi ses ouvrages, nous pouvons citer *Éléments de Philosophie (1923), Distinguer pour Unir ou Les degrés du savoir (1932), Humanisme Intégral (1936), De Bergson à Thomas d'Aquin (1944), Principes d'une politique humaniste (1944), L'homme et l'État (1951), Le paysan de Garonne (1966)*. Ce dernier ouvrage s'est distingué par son opposition au Concile du Vatican II et par ses mesures extrémistes. En 1961, l'Académie française a primé Maritain pour l'importance de ses ouvrages. Pendant une bonne partie de sa vie, Jacques Maritain a été marié avec Raïssa, une juive. Ils s'étaient connus à Paris au temps où ils étudiaient à l'Université de la Sorbonne. Raïssa Maritain a vécu entre 1883 et 1960, ayant beaucoup contribué à la vaste production philosophique de son mari. Maritain soutient l'essence de Dieu comme primauté dans l'univers réel. Le tomisme de Maritain distingue le savoir rationnel du supra-rationnel. Alors que le savoir supra-rationnel se concentre sur l'expérience religieuse, le savoir rationnel part de l'objectivation du réel, en le confrontant à la lumière de la raison. Chez Maritain, les instincts sont guidés par la sagesse chrétienne, alors que la raison est le guide des attitudes intellectuelles.

Les arts, la pédagogie et la morale ont fait l'objet des études de Jacques Maritain aussi. Le philosophe s'inquiétait de voir que l'éducation n'était pas mise en valeur dans bien des pays, puisque pour lui elle est le meilleur chemin pour la libération de la personne humaine. Pour lui, « les démocraties ont conscience qu'aujourd'hui elles négligent de défendre et d'affirmer dans les écoles leurs propres principes et les raisons intellectuelles et morales de leur existence » (Maritain, 1968, p.160). Célèbre humaniste, il a défendu la démocratie sociale chrétienne. Les relations sociales ont été un des thèmes qu'il a privilégiés le plus dans ses études.

Maritain croyait à l'existence d'une relation entre le christianisme et la démocratie. Pour lui, la politique a pour but de procurer le bien commun de la population, sans en privilégier certaines couches, et d'assurer l'équilibre socio-économique. L'essentiel est de démocratiser les bénéfices sociaux, faisant des richesses économiques non pas une fin en soi, mais un moyen de promouvoir la construction d'une société plus juste. Maritain peut être pris comme un démocrate libéral. Il défendait une société de classes intégratrice et libératrice. Il soutenait aussi le droit de propriété. Il condamnait l'hégémonie des partis, ce qui pourrait mener au régime totalitaire. Le penseur prônait l'importance d'une action concrète de la classe politique dirigeante pour le bien commun. Il n'a jamais proposé une société égalitaire comme celle que revendiquent les communistes, mais il croyait aux politiques sociales qui prennent en compte les différences individuelles, traitant chacun selon ses mérites. Il défendait l'égalité des chances pour que tous aient accès au développement de toutes les potentialités humaines. Pour Jacques Maritain, la justice sociale se fonde sur l'égalité chrétienne. Les hommes sont tous égaux en essence, mais il faut que quelques-uns soient au commandement, alors que d'autres obéissent. Le fondement de l'amour démocratique traduit l'idée que l'obéissance, en dernière analyse, se réfère à des valeurs de conscience. Selon Maritain, « l'autorité politique, ce droit de gouverner et de se faire obéir en vue du bien commun, n'est pas contraire à la liberté humaine, mais plutôt une exigence de celle-ci » (Maritain, 1968, p.155).

Maritain a été un penseur catholique libéral. 'Il ne voyait pas dans l'éducation un acte politique et disait que la fin dernière de l'éducation porte sur la personne humaine, dans sa vie personnelle et son progrès spirituel, et non pas dans ses relations sociales avec le milieu social » (Maritain, 1968, p.42). Il soulignait l'aspect utilitaire de l'éducation. Pour le philosophe, la finalité de l'éducation est de guider l'homme dans le développement dynamique au cours duquel il se constituera en tant que personne humaine, muni des armes de la connaissance, du pouvoir de juger et de vertus morales, lui transmettant à la fois le patrimoine spirituel de la nation et de la civilisation auxquelles il appartient et conservant l'héritage séculaire des générations. 'L'aspect utilitaire de l'éducation, qui veut rendre l'enfant apte à exercer plus tard un métier et à gagner sa vie, ne doit pas être négligé, car les enfants de l'homme n'ont pas été faits pour l'oisiveté aristocratique'' (Maritain, 1968, p.37).

OBSERVATIONS FINALES

Une question très discutée actuellement porte sur l'enseignement du créationnisme dans les écoles. Pour les créationistes, le monde et l'homme ont été créés par Dieu, comme le veut la Bible. D'une manière générale, on s'entend généralement sur le fait qu'il appartient à l'école laïque d'enseigner l'Évolutionnisme ou la théorie de l'Évolution de Charles Darwin, alors que c'est à l'église de présenter la version chrétienne de l'origine du monde. Maritain prônait l'enseignement facultatif de la religion dans les écoles. Pour lui, la formation religieuse doit être rendue possible – non pas à titre obligatoire, mais comme discipline de libre choix – à la

population étudiante selon ses désirs et ceux de ses parents, et elle doit être faite par des représentants de diverses croyances. "Selon lui, il est difficile de comprendre comment il se peut que Dieu n'ait pas le même droit d'occuper de la place dans les écoles que les électrons ou même Bertrand Russell" (Maritain, 1968, p.230). Après la mort de Raïssa, en 1960, Maritain vit à Toulouse, en France. Il vit ses derniers jours dans un couvent catholique et meurt le 28 avril 1973. L'humanisme intégral a caractérisé la pensée de Jacques Maritain, faisant de lui un des plus grands philosophes catholiques de notre temps.

RÉFÉRENCES

ABBAGNANO, Nicola. **Dicionário de filosofia.** São Paulo: Martins Fontes, 2003.

LIMA, Alceu Amoroso. **Pelo humanismo ameaçado.** São Paulo: Tempo Brasileiro, 1965.

MARITAIN, Jacques. **Princípios de uma política humanista.** Rio de Janeiro: Agir, 1960.

_____. **Cristianismo e democracia.** 4. ed. Rio de Janeiro: Agir, 1957.

_____. **O Homem e o Estado**. Rio de Janeiro: Agir, 1952.

_____. **Rumos da educação.** 5. ed. Rio de Janeiro: Agir, 1968.

_____. **Pour une philosophie de l'éducation**. Paris: Parole et Silence, 2012.

_____. **Distinguer pour unir ou les Dégrés du Savoir.** Paris: Desclée de Brouwer, 1946.

_____. **Questions de Conscience: essais et allocutions**. Paris: Desclée de Brouwer, 1938.

_____. **Pour une philosophie de l'histoire**. Paris: Seuil, 1957.

_____. **Éléments de Philosophie: introduction générale à la philosophie**. Paris: Pierre Téqui Éditeur, 1963.

MONTAIGNE, Michel de. **Ensaios.** São Paulo: Globo, 1961.

NOGARE, Pedro Dalle. **Humanismos e anti-humanismos**. 5. ed. Petrópolis (RJ): Vozes, 1979.

PICO DELLA MIRANDOLA, Giovanni. **A dignidade do homem.** São Paulo: GRD, 1988.

SANTOS, Francisco de Araújo. **Humanismo de Maritain no Brasil de hoje**. São Paulo: Loyola, 2000.

ROTTERDAM, Erasmo de. **Elogio da loucura.** São Paulo: Martins Fontes, 2000.